

Idéalement le temps de l'autiste serait immuable. Comme il n'est pas possible linéairement d'empêcher le temps de s'écouler et que l'autiste ne peut transformer son monde en rocher immobile, il agit sur les cycles et tente de les rendre les plus semblables possibles en faisant se répéter des séquences toujours les mêmes. Cette volonté de sameness, que Kanner a repérée comme un des deux traits qui distinguent les autistes des schizophrènes, est un traitement de l'angoisse, voire de la panique, qui surgit quand l'autiste est confronté à un changement.

Katty LANGELEZ-STEVENSON

Le temps des autistes

Matinée du CERA du 16/12/2023